

« *Voici l'Agneau de Dieu* » : à cette phrase de Jean-Baptiste, vous allez répondre : « Seigneur, je ne suis pas digne... », comme à la messe ! Et vous n'auriez pas totalement tort, car l'invitation faite par le prêtre juste avant la communion désigne bel et bien la Personne du Christ, et l'acte de communier le désir et l'engagement à suivre Jésus, à demeurer avec Lui, à Le laisser demeurer en nous. La messe est donc comme l'aboutissement parfait de la démarche de Jean-Baptiste que l'Évangile de ce 2^{ème} dimanche du temps ordinaire nous a fait entendre.

« **Que cherchez-vous ?** » : la question directe de Jésus a conduit les deux disciples de Jean-Baptiste à exprimer leur désir profond. Cette interrogation métaphysique retentit au cœur de tout homme jusqu'au dernier souffle : au-delà de nos envies et de nos désirs, quelle est notre quête essentielle, celle qui donne sens à notre existence ? Personnellement, sommes-nous concernés par cette quête d'absolu, de vérité, d'engagement dans l'amour, de don de soi ? La vie éternelle proposée par Dieu est-elle un horizon lointain, pour ne pas dire mythique, ou bien la lumière qui donne sens à nos actes de chaque jour ? La foi est-elle une réponse et un stimulant pour continuer à chercher ? Comment cherchons-nous, aussi ? En papillonnant de courant spirituel en courant spirituel, par intermittence au gré de nos besoins, ou bien en puisant dans les trésors de grâce que Dieu a confié à Son Église ? Que cherchez-vous aussi pour votre société ? Les évêques de France ont donné, à l'automne, 13 points de repère pour réfléchir et choisir à l'occasion des élections d'avril/mai : avons-nous pris le temps de les lire, de discerner, de préparer des choix à la lumière de l'Évangile et non des slogans, des peurs ou des préjugés ?

« **Venez et voyez** » : Jésus ne laisse pas Ses futurs disciples seuls avec leurs questions, comme si poser les questions suffisait à y répondre... Il invite (« *venez* ») et Se donne à voir (« *voyez* ») : Il Se révèle comme « l'Agneau de Dieu » désigné par Jean-Baptiste, Celui qui offre Sa vie pour que le peuple passe de l'esclavage d'Égypte (le péché) à la Terre promise (la vraie liberté des enfants de Dieu). La foi chrétienne n'est pas affaire de documentation ou d'élucubrations, mais d'engagement, de confiance, dans la suite du Christ. « *Ils vinrent donc [...], et ils demeurèrent auprès de Lui* » : saint Jean loin de truffer son récit d'indications accessoires, nous décrit l'itinéraire spirituel du croyant. Venir, voir, demeurer : l'homme se laisse apprivoiser par Dieu, le chercheur de Dieu devient disciple, le disciple devient témoin habité par la Présence divine, le témoin devient à son tour « *demeure* » de Dieu. Avons-nous déjà entendu cet appel : « *venez et voyez* » ? Qu'en avons-nous fait ? Les aléas de la vie, le rythme trépidant de la modernité ont-ils permis que cet appel retentisse et porte, en nous, ses fruits de conversion, d'ouverture, de partage, de prière ?

Comme Eli, Jean-Baptiste et André, nous avons à devenir des passeurs de relais. Si Samuel a compris que la voix qui le réveillait était celle de YHWH, Dieu d'Israël, si les disciples de Jean-Baptiste ont pu quitter leur maître pour s'attacher au Messie, si Simon est devenu Pierre sous le regard du Christ, c'est grâce à ces croyants devenus témoins de Dieu : Eli le grand-prêtre, Jean-Baptiste le précurseur, André le premier appelé. La foi se transmet : « *nous avons trouvé le Messie* » ! L'espérance en la vie éternelle que Dieu seul peut donner et qui doit demeurer le but de notre marche sur terre, cette espérance peut et doit être contagieuse ! Soyons donc, comme Eli, Jean-Baptiste, André et tant d'autres, des relais des appels à la sainteté que Dieu lance à tout homme sur terre ! Notre paroisse, comme partout, est confrontée à de nombreux défis, nés le plus souvent de l'évolution de notre société : soit nous nous lamentons parce que plus rien n'est comme avant, soit nous laissons l'Esprit de Dieu nous envoyer, d'une manière renouvelée, sur les chemins de la mission. Soit nous nous replions sur notre clocher, nos habitudes, nos peurs et nos doutes, soit nous acceptons de nous retrousser les manches pour que la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, « Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde », parvienne à toutes les oreilles et à tous les cœurs. A chacun de voir si la vie, ou la mort, doit l'emporter !

« *Que cherchez-vous ?* » : la question de Jésus continuera à retentir jusqu'à la fin des temps. L'Église, au long des siècles, la porte au monde comme un appel, une inquiétude, une Bonne Nouvelle. Que chacun de nous puisse se savoir concerné par elle.